

---

## CROQUIS

---

Automne, saison de la mélancolie, des feuilles qui tombent; saison qu'affectionnent les âmes romantiques, qui murmurent tout bas les vers de Lamartine ou de Verlaine. L'on regarde les feuilles qui tombent, comme à regret. On dirait, à les voir descendre, mollement, qu'elles choisissent la place où elles veulent reposer.

Automne, saison qui prodigue à foison les couleurs. De quelles teintes ne se parent pas les forêts. Le soleil fait resplendir toute la gamme des rouges et des ors. La lisière du bois s'empourpre sous le dernier rayon et les planes du village, d'un jaune violent, sont comme autant d'immenses taches claires sur les murs gris des maisons.

Dimanche d'automne, le soleil n'est plus bien chaud. Des gens se promènent, à pas lents. On semble étonné d'avoir uné si belle journée, après l'été maussade et gris que nous avons vécu. On regarde le lac dont le bleu intense, qui semblait devoir s'être dilué sous la pluie est revenu aujourd'hui, Et sur ce bleu, un sorbier rouge se découpe, brutalement.

Automne, les troupeaux rentrent à l'écurie; avec orgueil les bovairons font claquer leurs fouets, les clochettes avec tons clairs, se répondent d'un côté de la Vallée à l'autre. Le monument aux morts, près de l'Eglise, a été paré, par des mains fidèles, d'un bouquet de branches de fayard aux feuilles brunes. Les feuilles de plane cachent la dalle du monument. Le gravier crie sous les pas, crie mélancoliquement, tandis que dans le jardin de l'Hôtel voisin, un saxophone pleure interminablement sur un thème moderne, au milieu du bruit de la foule, des verres qui s'entre-choquent, de la fumée des cigarettes qui monte, comme un encens, vers le ciel clair et tranquille...

Sans que l'on s'en doute seulement, le soleil est descendu derrière le Risoud. La brise fraîchit soudain. Le crépuscule est là et la veillée commence...

Un bon dimanche a vécu....

---